

Me demandant s'il y avait lieu de s'inquiéter, j'ai examiné les rapports financiers de la Power Corporation of Canada Limited et découvert que c'est un trust de valeurs et de placements à capital limité. Les investissements, qui comprennent surtout des actions canadiennes ordinaires sont concentrés dans quelques compagnies dont les possibilités de plus-values sont considérables. Le rapport financier que j'ai ici renferme la déclaration suivante:

Les placements dans les actions de petites compagnies, ou de compagnies naissantes, dont les possibilités d'accroissement des gains dépassent la moyenne, se font par l'intermédiaire d'une filiale, la Power Corporation Developments Ltd.

Je demande donc au ministre s'il se rend compte de ce que vaut le système qu'il remet aux sociétés privées? Ces sociétés veulent grandir. Les Canadiens ne devraient-ils pas prendre part à la gestion de l'entreprise qui sera créée? Ne devraient-ils pas profiter de la croissance envisagée par les sociétés privées? Le rapport financier de la Power Corporation poursuit en ces termes:

Les placements dans des sociétés étrangères se font par l'intermédiaire de la filiale, la Power Corp. International Ltd., et se limiteront aux pays où le climat économique et politique est bon.

Plus loin dans le rapport financier, on mentionne ceci:

La Power Corp., de concert avec la Niagara Television Ltd., a présenté au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion une demande en vue de l'établissement d'un nouveau réseau de télévision. Il s'agirait du Réseau national de télévision qui exploiterait des stations au Canada, reliées par deux satellites dirigés par une seconde société, la Canadian Satellite Corp.

Le document que j'ai en main mentionne que les deux sociétés privées dont je viens de parler offriront des actions au public. On estime que le coût d'établissement du réseau se chiffrerait à 75 millions de dollars.

Puis-je maintenant passer au rapport financier qui intéresse la Southam Press Limited. Celle-ci contrôle un assez bon nombre de sociétés. On se demande pourquoi le ministre n'insiste pas pour qu'une société de la Couronne seulement assume le contrôle du réseau à établir. Naturellement, nous connaissons tous la Southam Press. Il convient de se demander qui l'appuie. Il semble que la Niagara Television Limited, d'Hamilton, soit une filiale de la Southam Press Limited. L'état que j'ai ici énumère un certain nombre de compagnies contrôlées par la Southam Press et je pourrais peut-être prendre le temps de les nommer.

En premier lieu figure la Greater Winnipeg Cablevision Limited qui fournit un service de télévision à antenne collective à Winnipeg. La

Southam Press a acquis une part d'intérêt de 50 p. 100 dans cette compagnie vers la fin de 1967. Puis on trouve la Trans-Canada Expositions Ltd. dont 50 p. 100 des actions appartiennent à la Southam. La compagnie a été formée de concert avec la MacLean-Hunter Limited pour la production de certains spectacles commerciaux. Puis, on mentionne la Calgary Broadcasting Company Limited qui exploite la station de radio CFAC à Calgary. Vient ensuite l'Edmonton Broadcasting Company qui exploite la station de radio CJCA à Edmonton. La Southam Press détient une certaine part d'intérêt et le reste appartient à la Selkirk Holdings Limited. J'ai déjà mentionné la Niagara Television Limited qui exploite la station de télévision CHCH-TV à Hamilton. La Southam Press y détient directement une part d'intérêt de 25 p. 100, ainsi que de 19 p. 100 dans la Wentworth Radio Broadcasting Limited qui exploite la station de radio CKOC à Hamilton. Cette dernière compagnie possède aussi une part d'intérêt de 25 p. 100 dans la Niagara Television Limited, filiale de la Southam Press.

Je passe maintenant à une déclaration qui a trait à la Selkirk Holdings Limited, que voici:

Une entente de principe a été conclue avec la Selkirk Holdings Ltd., dont la société détient un intérêt minoritaire, en vue de fusionner, si possible, leurs intérêts dans le domaine de la radio-diffusion. Une première demande a été soumise au Conseil de la radio-télévision canadienne à propos des actions de la Wentworth Radio et Niagara Television à Hamilton. Si elle est approuvée, la demande sera un pas de plus vers la séparation des parts d'intérêt de la Southam et de la Selkirk dans ces deux entreprises.

J'ai signalé ces questions au ministre afin de lui faire accepter notre amendement. Les Canadiens devraient être les propriétaires de ce réseau de communications. Le ministre a encore le temps de revenir sur sa position. Le bill vise à créer un système qui sera utilisé en conjonction avec les réseaux nationaux de diffusion. Nous espérons que le nouveau système unira tous les Canadiens d'un océan à l'autre. Ils seront fiers de posséder de tels services. Par ailleurs, si 80 particuliers doivent les diriger, nos citoyens n'en seront pas fiers. Je rappelle donc au ministre qu'il a encore le temps de changer d'idée. Il pourrait y réfléchir pendant l'heure du lunch. Nous croyons qu'il devrait accepter l'amendement du député de Waterloo.

Je voudrais maintenant commenter certains autres aspects du bill. Des éditorialistes et d'autres journalistes ont exprimé leur inquiétude au sujet de l'arrogance qu'ont manifestée les hauts fonctionnaires du Trans-Canada Telephone System. D'autres députés y ont fait allusion aussi, je pense, au cours du débat.